

## Rwanda : mandats d'arrêt internationaux contre des ex-proches de Kagame exilés

@rib News, 18/01/2011 â€“ Source AFPLa police rwandaise a annoncÃ© mardi avoir lancÃ© des mandats d'arrÃªt internationaux contre quatre anciens proches du prÃ©sident Paul Kagame, condamnÃ©s vendredi par contumace, notamment pour "atteinte Ã la sÃ©curitÃ© de l'Etat". La Haute cour militaire a condamnÃ© Ã 24 ans de prison l'ex-chef d'Ã©tat-major de l'armÃ©e, le gÃ©nÃ©ral Faustin Kayumba Nyamwasa, et le major ThÃ©ogÃ©ne Rudasingwa, ancien directeur de cabinet du chef de l'Etat. L'ancien patron des renseignements extÃ©rieurs, le colonel Patrick Karegeya, et l'ancien procureur gÃ©nÃ©ral Gerald Gahima, frÃ©re du major Rudasingwa, se sont vu infliger 20 ans de rÃ©clusion. "Les mandats d'arrÃªt ont Ã©tÃ© transmis Ã Interpol en vue de l'exÃ©cution du jugement", a indiquÃ© sur les ondes de Radio Rwanda, le porte-parole de la police rwandaise Eric Kayiranga. Le gÃ©nÃ©ral Kayumba Nyamwasa et le colonel Karegeya sont exilÃ©s en Afrique du Sud tandis que le major Rudasingwa et M. Gahima vivent aux Etats-Unis. "La police rwandaise espÃ©re qu'ils seront arrÃªtÃ©s et extradÃ©s au Rwanda. Le jugement du tribunal est lÃ ; ils doivent Ãªtre arrÃªtÃ©s pour exÃ©cuter les peines prononcÃ©es contre eux", a ajoutÃ© M. Kayiranga qui s'exprimait en kinyarwanda. Les quatre anciens responsables rwandais, devenus de farouches adversaires du prÃ©sident Kagame, Ã©taient tous poursuivis pour "trouble Ã l'ordre public, atteinte Ã la sÃ©curitÃ© de l'Etat, injures et diffamation, sectarisme et association de malfaiteurs". Pour Kayumba et Rudasingwa, s'y ajoutait la dÃ©sertion de leur poste au sein de l'armÃ©e. Le 3 janvier, le procureur avait requis contre eux 35 ans de prison, et 30 ans contre les deux autres accusÃ©s. Selon le porte-parole de l'armÃ©e, le lieutenant-colonel Jill Rutaremara, de nouvelles poursuites pour "terrorisme" pourraient Ãªtre ouvertes contre Kayumba Nyamwasa et Karegeya, soupÃ§onnÃ©s d'Ãªtre derriÃ©re des attentats Ã la grenade qui ont fait l'annÃ©e derniÃ¨re cinq morts dans la capitale. Ces attaques, non revendiquÃ©es, ont visÃ© Ã chaque fois des endroits trÃ©s frÃ©quentÃ©s, Ã une heure de grande affluence.